

l'héroïsme, discret jusqu'à se faire complice, dans son corps et sans rien dire, de la maladie qui le tuait, oublieux de lui-même jusqu'aux excès de la faim, humble et fatigué jusqu'à l'épuisement, constant jusqu'à l'agonie—que ce religieux, si robuste, musculeux, bâti en Hercule, ramassé en force, d'une si belle santé morale et physique et qui semblait avoir les promesses de trente ans de vie encore, est tombé courageusement, sous les armes du Sacré-Coeur, ainsi qu'un soldat de premier rang. Au lieu de rapporter à Dieu, par un usage mesuré, prudent, comme petit à petit et sou par sou, les trésors qu'il en avait reçus, il les lui offrit tous chaque jour, puis d'un coup avec sa vie et dans l'ardeur de sa charité, comme un fils reconnaissant, dont le coeur ne calcule pas, rapporte à son père les sommes qu'il en a reçues et dépose d'un coup, entre les mains paternelles qu'il baise, le capital et les intérêts.

Le souvenir du Père Rottot va survivre, comme celui de ses oeuvres — surtout celui de sa campagne antialcoolique, menée depuis plusieurs années avec tant de modestie, mais si féconde ! Son nom, vivante leçon, est dans la mémoire des humbles et des petits pour y rester, comme reste dans une paroisse le nom d'un saint curé — fixé par la reconnaissance, confié à la garde de l'amitié. Or, la reconnaissance est un clou qui fixe bien une image au mur et c'est une gardienne bien fidèle que la fidèle amitié ! Les parents raconteront ce nom à leurs enfants, en l'encadrant d'anecdotes touchantes et de l'auréole riante de la bonté. Les pauvres, les bonnes âmes, les simples, tous les sincères qui ne savent pas comment dire, mais qui disent mieux que tous les autres, parce qu'ils vont droit à la vérité et en négligent les accessoires pour, d'un mot, en toucher le fond, répèteront sans chercher plus loin, et ils auront tout dit sans croire si bien dire : " Charitable comme le Père Rottot ".

LOUIS LALANDE, s. j.